



Étudiants

Sous-louer, une tentation risquée

Selon notre enquête, les jeunes monnaient leur appartement entre 40 et 200 euros la nuit. « Une nécessité » quand on a besoin d'argent, malgré le « stress » d'être repéré par le propriétaire... ARCH. T. DAVID / « SO »

BORDEAUX

De plus en plus de jeunes frappés par la précarité sous-louent leur logement sur les plateformes pour arrondir des fins de mois difficiles. Une pratique qui peut rapporter gros. Mais pas toujours légale

Pages 16-17

FRANCE

Croissance, économies... Ce qu'il faut retenir des annonces de Bruno Le Maire
Page 7

SOCIÉTÉ

Sale temps à Météo-France



ARCHIVES RICHARD BOUHET / AFP

Depuis l'automatisation des prévisions du service météorologique national en novembre dernier, les couacs sont légion et les employés au bord de la crise de nerfs. **P. 6-7**

RÉSEAU ÉLECTRIQUE EUROPÉEN

Dans les Landes, le câble très haute tension de la discorde

Pages 2-3

VILLAGE ANTIQUITÉS BROCANTE RAUZAN

40 exposants + de 2000 m²

05.57.84.07.73
3 rue du collège, 33420 Rauzan

Ouvert du Mercredi au Dimanche
Toute l'année
10h00 - 17h30



Restauration sur place

NOTRE PARTENAIRE :

CAVES DE RAUZAN
Magasin de Rauzan

Visite sur rendez-vous
Vente directe - Dégustation

Du Lundi au Samedi
9h00 - 12h30 / 14h00 - 18h00

+33 5 57 84 19 97
magasin@cavederauzan.fr

www.cavederauzan.com





Le carburant le moins cher près de chez vous

« Sud Ouest »

vous indique les stations les moins chères.

Gazole

BORDEAUX - Av. Mal de L. de Tassigny
Carrefour Market 1,740 €/l

TALENCE - Rue Pacaris
Leclerc 1,747 €/l

SP98

AMBARÈS - RN 10
Leclerc 1,833 €/l

STE-EULALIE - CC Gd Tour
Leclerc 1,833 €/l

SP95-E10

BORDEAUX - Av. Mal de L. de Tassigny
Carrefour Market 1,732 €/l

AMBARÈS - RN 10
Leclerc 1,748 €/l

SP95

MÉRIGNAC - Allée des Conviviales
Casino 1,764 €/l

ARTIGUES - RN 89
Total Access 1,804 €/l

E85

AMBARÈS - RN 10
Leclerc 0,845 €/l

GPLc

BORDEAUX - Av. des 40 jours
Auchan 0,890 €/l

Tous les prix sur **SUD OUEST.fr**



Données extraites du site prix-carburants.gouv.fr (relevées hier soir, tarifs renseignés par les gérants des stations-service)

DE VILLE EN VILLE

Le salon Synergie de l'emploi aéronautique et spatial de retour

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES Le salon Synergie de l'emploi aéronautique et spatial fera son retour au lycée Jehan-Duperré, le 20 mars, de 9 à 17 heures. Comme les années précédentes, de nombreuses offres d'emploi dans les secteurs aéronautique et spatial, gros pourvoyeurs d'emplois dans la région, seront présentées : CDI, CDD, CDI intérimaires... Une trentaine d'entreprises seront représentées, parmi lesquelles Airbus, ArianeGroup, Daher, Dassault Aviation, Derichebourg Aeronautics Services, Safran, Segula Technologies et Thales.

Un mois pour se débarrasser des appareils obsolètes

BORDEAUX MÉTROPOLÉ Qui n'a pas de vieux téléphones, écouteurs ou autres équipements électroniques inutilisés au fond d'une caisse ? Le mois prochain, tout le monde pourra s'en débarrasser. Bordeaux Métropole organise du 4 au 31 mars le mois de la collecte numérique. Il n'y a qu'à déposer dans l'un des points de collecte les équipements électriques et électroniques obsolètes inutilisés ou en fin de vie. Quarante points de collecte seront ainsi déployés dans plusieurs communes de la métropole de Bordeaux, offrant la possibilité de recycler ou reconditionner le matériel déposé.

BORDEAUX

Face à l'inflation, les jeunes tentés de sous-louer

Touchés par la précarité, de plus en plus d'étudiants choisissent de sous-louer leur appartement sur des plateformes. Une pratique facile et qui peut rapporter gros, mais parfois illégale



Clément Haritzhandiet
gironde@sudouest.fr

Souvent illégale, la sous-location d'appartement est en vogue chez les jeunes. Et pas seulement pour les étudiants : si l'on manque de données chiffrées, la pratique semble se répandre au point de devenir un moyen de subvenir à ses besoins, pour toute une génération frappée par un contexte de grande précarité. Dans une ville où le prix de l'immobilier a bondi, sous-louer son appartement peut rapporter gros. Et c'est facile. Après avoir créé un compte sur une plateforme type Airbnb, il suffit de rentrer les caractéristiques de l'appartement : le type de logement, les nombres de chambres ainsi que l'emplacement. Après avoir ajouté quelques photos, une description puis le prix, il ne reste plus qu'à attendre la validation de la plateforme. Pour confirmer que vous êtes bien propriétaire du logement, un simple « oui » est à cocher ; aucune preuve matérielle n'est à fournir.

Dans le centre de Bordeaux, les nuits se louent à partir de 40 euros pour les moins onéreuses. Pour des appartements plus « luxueux », les prix montent à 200 euros. Pour Léa (1), une ancienne étudiante à

EST-CE LÉGAL DE SOUS-LOUER ?

Selon l'article 8 de la loi du 6 juillet 1989, sous-louer son logement n'est pas illégal, mais à deux principales conditions. La première est évidemment l'accord du propriétaire. La seconde consiste à ne pas louer l'appartement à un prix excédant son propre loyer. Le site service-public.fr explique que « sous-louer sans

autorisation peut entraîner la résiliation du bail du locataire et du bail du sous-locataire. Le locataire peut en outre être condamné à verser au propriétaire le montant des sous-loyers perçus, voire des dommages et intérêts, somme d'argent destinée à réparer le préjudice subi en cas de préjudice. »

L'Université Bordeaux Montaigne, sous-louer son appartement a été « une nécessité » durant sa dernière année de licence. « C'est un oncle qui m'avait donné l'idée. Au début,

peur que mon propriétaire ou mon agence le découvre. » Puis, l'étudiante en histoire est partie finir ses études à Poitiers et n'a pas eu à sous-louer son appartement. « Les loyers étaient plus abordables. »

Pour Anna, qui a aussi sous loué son logement pendant sa dernière année d'étude, cette pratique était aussi très fatigante : « J'étais en permanence stressée que ma propriétaire tombe sur l'annonce, j'avais très peur des répercussions. » Anna raconte qu'il y avait aussi les soucis de logistique. « Je devais m'organiser pour aller dormir chez des amis à Talence, qui avaient la gentillesse de m'héberger durant les périodes où je sous-louais mon appartement. J'avais toujours peur de les déranger. »

« Je devais m'organiser pour aller dormir chez des amis à Talence »

Je l'avais juste mis un week-end, à la fin d'un mois où je me trouvais dans le rouge. Je l'avais mis à 40 euros, il a été réservé immédiatement. »

La peur d'être découverte

Ce qui devait être un supplément à son travail en parallèle de ses études est vite devenu sa source de revenu principale. « Durant les six mois où mon appartement était sur Airbnb, je me suis fait dans les 3 000 euros. Je ne le louais jamais plus de quatre ou cinq jours, de

Covid et inflation

Sur l'année 2023, l'inflation s'établit à 4,9 %. Près d'un étudiant sur deux aurait déjà sauté un repas pour des raisons financières, selon un sondage



« J'étais en permanence stressée que ma propriétaire tombe sur l'annonce, j'avais très peur des répercussions », raconte une ancienne étudiante.

ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

réalisé par l'Ifop en septembre 2023. Côté logement, son coût pour les étudiants a augmenté de 8 à 10 % sur l'année 2023, d'après la Fédération des associations générales étudiantes (Fage). Pour Petra, membre du collectif étudiant Le Poing levé, « le problème n'est pas nouveau ». « Déjà quand je suis arri-

PESSAC

Trois bonnes raisons d'aller au festival d

Le festival de cinéma pour les 3-12 ans a lieu dans une semaine, au cinéma Jean-Eustache

« Des festivals de films 100 % jeune public, il n'y en a même pas dix en France. » Raphaëlle Ringead, la coordinatrice générale, insiste sur la singularité des Toiles filantes, dont la 19^e édition a lieu du 26 février au 3 mars au cinéma Jean-Eustache de Pessac : une dizaine de séances quotidiennes, ciblant les 3-12 ans, « même si un bon film pour les enfants de 3 ans intéressera aussi des spectateurs plus âgés », et avec près de 5 000 personnes attendues. Idéal pour la deuxième semaine de vacances. Détails.

« Les p'tits plats dans l'écran ! » c'est la thématique du cru 2024, avec neuf films au menu. Des programmes de

courts-métrages pour les plus petits et des films plus ambitieux comme « La Chance sourit à madame Nikuko », sur la façon dont une mère célibataire construit sa relation avec sa fille adolescente, à travers son amour de la cuisine. Mais aussi des grands classiques comme « Charlie et la chocolaterie », « Ratatouille » ou « L'Aile ou la cuisse », « l'un des rares films qui parle de malbouffe ».

Des avant-premières

L'équipe du Jean-Eustache dit avoir pensé depuis longtemps à ce thème de la nourriture, qui touche autant les enfants que les parents et les grands-

parents. Et ce, dès le plus jeune âge. « Et quand on ne projette pas certains films, on intègre des séquences cultes dans un quizz : la séquence du cake d'amour de « Peau d'âne », par exemple, ou celle des spaghetti dans « La Belle et le clochard ». »

Sept films sont par ailleurs en compétition, dans une programmation qui s'applique elle aussi à toucher à peu près toutes les tranches d'âge et à varier les techniques (prise de vue réelle, dessin animé classique, animation par ordinateur...) On dit notamment beaucoup de bien de « Riddle of fire », « un conte de fées moderne sur trois enfants qui

font les 400 coups dans une forêt du Wyoming », ou de « Marcel le Père Noël et le petit livreur de pizza », comédie musicale sur une rencontre improbable.

Les Toiles filantes permettront de voir ces films très longtemps avant leur sortie en salle (à l'automne 2024 pour plusieurs d'entre eux). Idem pour les séances spéciales. Une nouvelle copie des « Maîtres du temps », dessin animé de science-fiction de René Laloux sur des dessins de Moebius (1982), sera par exemple projetée lors de la séance de clôture, le 2 mars, alors que la sortie officielle est prévue le 24 avril. À noter aussi qu'on ne



vue à la fac, il y avait des tentes sur le parvis pour sensibiliser aux problèmes de logement. Mais avec la succession Covid et inflation, les choses se sont accentuées. »

« C'est surtout le manque capital de logements disponibles dans le parc du Crous » qui pénalise les étudiants les plus précaires, complète Anna, la secrétaire générale du syndicat étudiant FSE. « Beaucoup d'étudiants boursiers, qui n'ont pas la capacité de se tourner vers des logements privés, se retrouvent sans logement à la rentrée scolaire. Avec les loyers

et les prix de l'électricité qui ont explosé, beaucoup sont obligés de faire le trajet en

« Durant les six mois où mon appartement était sur Airbnb, je me suis fait dans les 3 000 euros »

train pour se rendre à l'université. »

Selon une enquête menée par le Poing levé, depuis octo-

bre 2023, sur l'ensemble du territoire national, 11 % des étudiants n'ont pas de logement fixe durant leurs études et 70 % d'entre eux se voient refuser des logements sociaux. Dans le même temps, les bourses des étudiants, quel que soit l'échelon observé, ont augmenté de 37 euros seulement.

(1) Le prénom a été modifié

Sur sudouest.fr
Aller plus loin
en flashant
ce QR code



es Toiles filantes

viendra pas à Pessac que pour voir des films. Toutes les séances s'accompagneront de goûters, d'ateliers (pâte à modeler, peinture, collage, inscriptions au 06 95 00 80 72) ou de rencontres (une coréalisatrice, une scénariste, un chef pâtissier...)

Ciné-concert

Plus pointu : Un ciné-concert est programmé le samedi 2 mars autour de « Contes et silhouettes », programme de quatre courts-métrages d'animation inspirés de contes de fées. Un duo burlesque interviendra lors de la soirée d'ouverture, entre deux films muets de Charlie Chaplin et Laurel et Hardy, où il y aura beaucoup de batailles de tar-



Les spectateurs de « Charlie et la chocolaterie » auront la possibilité de gagner trois tickets d'or, comme dans le film.

WARNER BROS

tes à la crème. Et lors de la première projection de « Charlie et la chocolaterie », le lundi 26 février, des tablettes de chocolat seront distribuées aux spectateurs. Trois d'entre

elles contiendront un ticket d'or. Comme dans le film. **Christophe Loubes**

Tarifs : 5 et 6 euros, programmation détaillée sur lestoilesfilantes.org

GRADIGNAN

Les passionnés de jeux vidéo à la redécouverte des consoles

La médiathèque de Gradignan accueille l'événement gratuit Bib Invaders durant toutes les vacances

Passionnés des bornes d'arcade des années 1980 ou amateurs des toutes dernières consoles de nouvelle génération, les fans de jeux vidéo ont rendez-vous à la médiathèque Jean-Vautrin de Gradignan tout au long des vacances d'hiver, dès demain et jusqu'au 2 mars. Bib Invaders propose à tous de (re)découvrir une trentaine de consoles différentes dans un espace dédié : l'auditorium de la médiathèque.

L'occasion de mieux appréhender l'évolution des jeux vidéo au fil des décennies et des univers propres à chaque jeu : « Mario Kart », « Street Fighter », « Space Invaders », « Guitar Hero »... Les joueurs peuvent tester des machines précurseurs des années 1970 (Atari) comme les plus récentes (Switch, PlayStation 5, Xbox...), en passant par des indémodables, piliers des années 1990 (Super Nintendo, Sega Mega Drive...). Une console sera branchée sur l'écran géant de la salle afin que chacun puisse se déhancher sur le jeu « Just Dance », pour des parties pro-

ches de l'expérience d'une piste de danse !

Animations

Sept bornes d'arcade, conçues grâce au savoir-faire des équipes de la médiathèque ou mises à disposition par les partenaires de l'événement (Gaming Event, Musée Replay) seront mises à disposition. Des tablettes et casques de réalité virtuelle compléteront l'offre.

L'association Retrogamers de Bordeaux proposera un tournoi de jeux vidéo et un quiz samedi. Au programme également : scoring (meilleur score) sur « Pac-man » et « Space Invaders » (demain et mardi 27 février de 14 à 17 heures), battle « Just Dance » (mercredi et samedi 2 mars de 14 à 17 heures), battle « Guitar Hero » (samedi et mercredi 28 février de 14 à 17 heures). Des lots seront mis en jeu pour récompenser les gagnants.

La salle sera par ailleurs décorée pour plonger encore mieux les joueurs dans l'univers du gaming.

Sophie Serhani



Bib Invaders est prévu à partir de demain et jusqu'au 2 mars à la médiathèque Jean-Vautrin. IP3 PRESS / MAXPPP

DE VILLE EN VILLE

Le roman sur le cancer de sa petite sœur en précommande

BORDEAUX La Bordelaise Élise Giraudau, 29 ans, ingénieure en informatique, vient de publier « La Vie en turquoise », aux Éditions Lézards des mots. Elle y retrace le combat de Louise, sa sœur cadette, contre un fulgurant cancer des ovaires. « Je veux lever les tabous autour de cette longue maladie », affirme-t-elle. Elle a écrit ce roman à deux voix, avec celle de sa sœur au cours de ses mois de combat contre la maladie. « Quand on a su que la maladie serait la plus forte, nous

avons établi ce projet de livre pour raconter, dire la réalité et lever les tabous. » « La Vie en turquoise » est en prévente sur lezarddesmots.fr. Tarif : 25 euros.



GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »